

comme il a fait depuis 1911. Les chantiers d'Esquimault sont fermés depuis environ un an. Il n'y a pas beaucoup de travail, et c'est pourquoi nous les avons fermés; nous avons renvoyé les ouvriers, excepté quelques hommes dont on a besoin pour surveiller les magasins, et quelques gardiens pour les chantiers. Les chantiers d'Halifax marchent toujours, mais avec un personnel restreint. Ce crédit de deux millions et demi que nous demandons est pour l'entretien et la mise en service des croiseurs, des deux contre-torpilleurs, des deux sous-marins, du collège et des chantiers du collège d'Halifax. Il n'est pas supérieur à la somme que nous dépensions avant la guerre. En effet, malgré que le crédit d'avant-guerre fut de \$1,700,000, quand on considère l'augmentation des prix de l'huile, du charbon, des soldes, des provisions, etc., je suis heureux de dire qu'il n'en coûte pas un sou de plus au pays aujourd'hui qu'il n'en coûtait alors, et au lieu d'avoir une petite marine composée de bateaux inefficaces et de vieux modèle, nous avons une flotte excellente qui a fait une très bonne impression à Halifax et dans les eaux du Pacifique.

M. CLARK (Red-Deer) : Ces navires seraient-ils d'une utilité quelconque si malheureusement la guerre éclatait aujourd'hui? Le *Niobé* et le *Rainbow* n'en ont eu aucune lors de la dernière guerre.

L'hon. M. BALLANTYNE: Les navires que nous avons maintenant sont tout à fait modernes. L'*Aurora* est armé de pièces de quatre à six pouces et aussi de torpilles. Les contre-torpilleur sont du plus récent modèle. Il est à espérer qu'ils n'auront jamais à faire campagne, mais s'il le fallait, ils feraient certainement bonne figure.

M. CLARK (Red-Deer) : Le ministre nous dit qu'un certain nombre d'élèves de marine sont entrés au service de la marine impériale. Il semblerait donc que jusqu'à présent, nous n'avons pas employé pour nos navires les marins que nous formons chez nous. Le ministre espère-t-il qu'à l'avenir il sera en état d'engager ces jeunes gens dans la marine canadienne?

L'hon. M. BALLANTYNE: Le gouvernement canadien a pris l'habitude, depuis l'adoption de la loi du service naval, en 1911, d'envoyer chaque année dans la marine impériale un certain nombre d'élèves-sortants pour compléter leur instruction. Evidemment, ils sont payés par le Dominion du Canada. Il y en a actuellement 38, et à mesure que des vacances se produisent, nous avons toujours ce groupe d'officiers

canadiens de la marine impériale dans lequel nous pouvons choisir. Tous les officiers de l'*Aurora* et des autres navires qui sont au nombre de 34, sont des Canadiens, à l'exception de quatre. Le commandant du *Patriot* est un jeune officier d'Ottawa du nom de Beer, et celui du *Patrician* s'appelle Jones, et vient d'Halifax. Ces officiers sont gradués du collège naval du Canada, et ont fait du service dans la marine anglaise avant de commander nos navires.

M. CLARK (Red-Deer) : Je remercie le ministre de sa courtoisie et de la réponse qu'il m'a donnée; mais il a sans doute oublié un point sur lequel il ne m'a pas donné le renseignement que je désirais. J'ai demandé combien il y d'officiers de marine dans les bureaux à Ottawa, combien ont fait du service actif, et combien d'entre eux seraient aptes au service armé en cas de guerre.

L'hon. M. BALLANTYNE: Je regrette d'avoir oublié ce point. Nous avons au quartier général six officiers qui appartiennent soit à la marine canadienne soit à la marine anglaise.

M. PEDLOW: En réponse au député de Red-Deer, le ministre a indiqué en détail le nombre des officiers et marins des différents navires de notre marine canadienne. Il n'a pas parlé du *Sheerwater* et de l'*Algerine*. Sont-ils encore au service du département? Le ministre veut-il aussi nous donner la raison pour laquelle on a augmenté ce crédit? L'an dernier, le montant était de 2 millions et il est cette année de 2 millions et demi. C'est une augmentation considérable et j'aurais cru, vu la diminution dans le prix des objets de première nécessité, que le crédit aurait été plutôt diminué qu'augmenté.

L'hon. M. BALLANTYNE: Le *Sheerwater* et l'*Algerine* n'étaient pas des navires canadiens mais anglais. Nous ne nous en sommes jamais occupé. Ils agissaient pour le compte de l'amirauté britannique sous notre juridiction, pendant la guerre, mais ils sont retournés dès que la guerre a été finie. Le député de Renfrew (M. Pedlow) dit que le crédit montre une augmentation d'un demi-million. Mon honorable ami se souvient que lorsque nous avons discuté la question navale l'an dernier, j'ai dit que le montant requis serait de 2 millions et demi et, plus tard lorsque j'ai déposé les estimés supplémentaires, nous avons réduit ce montant à 2 millions parce que les navires ne devaient nous venir d'Angleterre que tard dans l'année.